

EUROPACORP ET LES FILMS ALAKIS' PRÉSENTENT

ON N'A JAMAIS VU AUSSI DOUÉS POUR SE FOUTRE DANS LA MERDE



La Planque

UN FILM DE AKIM ISKER

JALIL NACIRI • GILLES BELLOMI • ANCEN TITI • GUILLAUME VERDIER • SAMIRA LACHHAB

UNE COPRODUCTION LES FILMS ALAKIS' EUROPACORP ET DIRECT CINEMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINECINEMA ET DIRECT8 AVEC JALIL NACIRI / GILLES BELLOMI / ANCEN TITI / GUILLAUME VERDIER / SAMIRA LACHHAB AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE BIYOUHA ET AVEC JEAN-FRANÇOIS CAVREY / ANTOINE BASLER / ALI YAYA / MARCO LOCCI / VIRGILE M'FOUÏLOU / DANY VERISSIMO / ILYANA NACIRI / THAMI NACIRI "LA PLANQUE" PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ET EXÉCUTIFS JALIL NACIRI & KALID BAZI 1^{ER} ASSISTANTS RÉALISATEUR ANDREAS MESZAROS ET CHRIS AQUILON DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MOSSE MONTAGE JULIE DUPRE DÉCORS CHLOE CAMBOURNAC MUSIQUE ORIGINALE KALID BAZI CASTING SWAN PHAM ET MOHAMED BELHAMAR SON FREDERIC BOBILLIER / ALAIN FEAT / LOIC GOURBE SCÉNARIO ET DIALOGUES JALIL NACIRI UN FILM DE AKIM ISKER



Direct Cinema

Direct8

DISTRIBUTION EUROPACORP PRODUIT PAR JALIL NACIRI / KALID BAZI

STUDIO 100

STX



EUROPACORP ET LES FILMS ALAKIS'
PRÉSENTENT

PLANQUE

Un film de Akim ISKER

avec Jalil NAGIRI,
Gilles BELLOMI, Ahcen TITI,
Guillaume VERDIER, Samira LACHHAB

SORTIE NATIONALE LE 7 SEPTEMBRE 2011

www.europacorp.com

durée : 1h29

facebook.com/laplanque

DISTRIBUTION

EuropaCorp Distribution
137, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél. : 01 53 83 03 03
www.europacorp.com

PRESSE

Cartel / Jean-Baptiste Péan
Jean-baptiste.pean@cartel-com.com
116, rue de Rivoli - 75001 Paris
Tél. : 01 71 19 79 03 / 06 77 02 03 35
www.cartel-com.com



SYNOPSIS

Kiko, Gilles et Pera braquent une banque et s'enfuient avec 45 millions d'euros répartis dans trois sacs Vuitton. En sortant, ils découvrent avec stupéfaction que Titi, le chauffeur du gang, et sa Fiat Panda ont disparu. Kiko, la tête pensante du trio cagoulé, ne trouve pas de meilleur refuge qu'un commissariat pour échapper à la police !

Gilles : Fais voir. C'est loin ?

Titi : À vol d'oiseau y'en a pour au moins un quart d'heure, vingt minutes...

Gilles : Pourquoi ? T'y es déjà allé en oiseau ?

Titi : Comment ça ?

Gilles : J'te d'mande. T'y es déjà allé en oiseau ? J'sais pas avec un Cormoran ou une chauve-souris ? P't-être t'y es allé en canard ?



Planque

NOTES DE PRODUCTION

Désirant avant tout créer un film métissé à travers lequel un public populaire puisse se reconnaître et rire, l'équipe de **LA PLANQUE** (composée d'artistes âgés entre 30 et 40 ans tous issus de quartiers populaires) a signé un long métrage alliant comédie et action, entre sérieux et dérision.

Inspiré aussi bien par les films **Blaxploitation*** et le western spaghetti pour la forme que du théâtre de boulevard pour son écriture, **LA PLANQUE** est un film tourné à 100 à l'heure avec des répliques déjà cultes.

La notion de « mentale », la parole donnée, l'amitié, la famille et l'honneur y sont abordés avec un œil nouveau, comique et sans complexe. Le folklore populaire y est positif et la banlieue jamais traitée de façon misérabiliste, seuls l'action et l'humour règnent en maître.

LA PLANQUE, ou comment se cacher au cœur même de ce que l'on fuit... Dialogues acerbes, situations burlesques et multiples rebondissements forment l'univers de ces braqueurs amateurs jamais méchants, qui ne sont pas prêts d'oublier ces folles dernières 24 heures !

**Le terme blaxploitation correspond à un courant cinématographique américain des années '70 qui a reconsidéré la place des afro-américains dans l'univers filmique. En les revalorisant grâce à des premiers rôles importants, ce cinéma a influencé beaucoup de réalisateurs contemporains, comme Quentin Tarantino ou Guy Ritchie. Ce type de film était très souvent l'occasion de découvrir une bande-originale de qualité.*



Kiko : Ok, t'as déjà vu Fort Boyard ou Koh-Lanta? Alors tu fais pareil, t'as quatre minutes pour remplir ces sacs. C'est parti.

Guichetier : Vous allez pas m'tuer hein?

Kiko : J'reviens à l'instant d'mes vacances à Kaboul. Tu vois c'est encore tout frais, j'ai même pas eu l'temps d'me changer, alors te pose pas c'genre de question.

PLANQUE

AUTOUR DU FILM

L'adaptation d'un court métrage

LA PLANQUE est, à l'origine, un court métrage. Ecrit par Jalil Naciri, réalisé par Akim Isker et avec une équipe de tournage très proche de celle du long métrage, *LA PLANQUE* fut très bien accueilli lors de ses présentations en festivals. Le court métrage d'Akim Isker fut primé au festival Cinéma Tous Ecrans 2008 de Genève en recevant le Prix spécial Nouveaux Ecrans - TSR. *LA PLANQUE* fut également sélectionné au festival des Pépites du Cinéma 2008, ainsi qu'au Film Festival Paris New-York 2007 et au festival Alakis' Land 2007.

Le court métrage se déroule principalement dans le commissariat et s'arrête au moment où Kiko (Jalil Naciri) réalise qu'il s'est fait manipuler par le commandant Lydie Timonet. L'enjeu du long métrage était de reprendre le même film et de le continuer, afin de poursuivre l'aventure de nos malheureux braqueurs. Le travail sur le court métrage fut si précis que beaucoup d'éléments (dialogues, lieux de tournage, mouvements de caméra...) ont été gardés pour le long métrage. Nous retrouvons donc parfaitement l'univers qui a fait le succès du court métrage : action en continu, rebondissements, franc-parler et comédie.



J.F.: Nan mais c'est normal attends. C'est un truc de ouf c'est que tu trouves dans les bagages. Des reptiles ! Tu trouves des reptiles ! Kader: l'mois dernier il est tombé sur un crocodile.

PLANQUE



Le film *LA PLANQUE* a été créé quasiment entièrement par le mouvement Alakis'. La majorité des membres de l'équipe artistique et technique provient de ce collectif... Retour sur sa création.

L'expression « A la kis' » fait référence à une boîte de nuit fréquentée par les grands frères à la fin des années '70 : le Kiss Club. Depuis, « A la Kis' » signifie « A l'ancienne, avec classe ». Fans du style musical des soirées de l'époque (Soul, Funk et Disco), les créateurs de ce mouvement populaire l'ont baptisé ainsi, en hommage aux anciens pour préserver un héritage, un patrimoine.

L'aventure Alakis' prend officiellement forme le 7 mai 2002 avec la mise en scène de la pièce *BLEU A LAME*, présentée au Théâtre Jean Vilar de l'Île Saint-Denis. Fort de cette expérience, ce groupe d'amis transformé en collectif produit son premier long métrage en Juin 2003 : *LE SHTAR*. Filmé en vidéo, sans moyen, c'est un triomphe clandestin parmi les jeunes de banlieue. Retrouvant le chemin des planches, Alakis' crée un nouveau spectacle en décembre 2003, *LES LASCARS DU SHOWBIZZ*. D'abord présenté au théâtre Jean Vilar de l'Île Saint-Denis, la pièce connaîtra un tel succès qu'elle sera jouée au Théâtre Michel Galabru, puis au Théâtre du Temple à République.

En 2006, le collectif prend son envol avec la production d'une série de sketches (*LES RAGEUX*), la réalisation du court métrage « originel » *LA PLANQUE*. Vient ensuite la création du groupe de Funk ALAKIS' CONNECTION, dirigé par Kalid Bazi. Souhaitant célébrer un patrimoine culturel avec les jeunes de Seine-Saint-Denis, les créateurs d'Alakis' organisent en Juin 2007 un festival cinématographique populaire urbain : ALAKIS'LAND. Parrainé par l'acteur, réalisateur et scénariste Gérard Verges, le festival, qui a dressé un tapis rouge en bas d'un HLM du 93 a fait salle comble.

Depuis, le festival ALAKIS'LAND a réuni des invités de marque avec Antonio Fargas, Jérôme Cornuau, Désir Carré... La prochaine édition du festival ALAKIS'LAND, aura lieu les 28, 29 et 30 Octobre 2011 à l'Académie Fratellini de Saint-Denis.

Entre temps, Alakis' continue de créer et de transmettre. A travers ALAKIS'SCHOOL des formations aux métiers du cinéma sont proposées aux jeunes. Plusieurs courts métrages ont déjà été réalisés dans le cadre de cette « Lascars Academy ».



Bertrand : Ça va ? Tu t'impatientes pas trop ?

Gilles : Non, non ça va. J'm'impatiente normalement.

PLUS D'INFO SUR
WWW.ALAKIS.COM

PLANQUE

RENCONTRE AVEC L'EQUIPE

Trois questions au réalisateur Akim Isker



Pourquoi avoir choisi d'adapter le court métrage *LA PLANQUE* pour ton premier long ?

J'ai rencontré Jalil Naciri sur les plateaux de *P.J.* (série télévisée diffusée sur France 2). Nous avons en commun une culture, un désir de cinéma populaire, mais aussi très rapidement une volonté de créer et de travailler ensemble. "La Planque court-métrage" en est en quelques sorte la concrétisation et le point de départ d'une étroite collaboration. Cette histoire de « braqueurs bras-cassés » méritait d'être adaptée dans un format plus long. D'abord pour travailler plus en profondeur la personnalité de ces personnages que l'on dessine depuis le début de l'aventure Alakis'. Ensuite, pour répondre à la question posée par leurs nombreuses mésaventures : "Comment vont-ils se sortir de ce merdier?" Mais surtout, parce que je m'étais énormément attaché à cet univers et à ces personnages. Luc Besson, qui avait déjà vu *LE SHTAR* (une production Alakis') s'intéressait à notre travail. Il a souhaité nous aider dans la production d'un film. Nous avons donc tout naturellement choisi de développer *LA PLANQUE*.

Comment maintenir un juste équilibre entre une intrigue cohérente et des situations décalées ?

C'est à mes yeux, tout l'enjeu du film. Il était important que l'histoire soit crédible au départ pour ensuite mieux décaler les situations de plus en plus insolites dans lesquelles se débattent nos protagonistes. Il en est de même pour le jeu des acteurs à qui j'ai demandé d'être sincères, justes et impliqués. La comédie naît du contraste entre vraisemblance et situations décalées.

Justement... *LA PLANQUE* : film d'action ou comédie ?

Je ne suis pas sûr que le film puisse être enfermé dans une case. "Action" peut-être du fait de cette image saturée et contrastée et de ce perpétuel mouvement, avec une caméra portée à l'épaule. J'ai choisi de toujours privilégier le point de vue des braqueurs et voulais y faire surgir un principe d'urgence et de mouvement continu. Emmené par le caractère et l'énergie de Kiko, ils ne peuvent en fait jamais s'arrêter et cherchent constamment la sortie de l'impasse dans laquelle ils sont entraînés. Et "Comédie" bien sûr, à travers cette avalanche de péripéties burlesques.

Pera : C'est bien des sacs Louis Vuitton pour un braquo, c'est discret.

Gilles : C'était prévu qu'ils aillent dans la Panda, pas qu'on fasse nos courses avec.



PLANQUE

RENCONTRE AVEC L'EQUIPE



Trois questions à Jalil Naciri
acteur, scénariste et fondateur
du mouvement Alakis'

Comment s'est créé le mouvement Alakis' ?

Au départ ce fut un collectif réunissant des artistes avec une culture commune, propre aux quartiers populaires. Ces jeunes artistes, nourris d'une culture française très métissée partageant les mêmes goûts musicaux ou cinématographiques ont décidé de créer quelque chose ensemble. Cela a donné un long métrage (*LE SHTAR*), quelques pièces de théâtre comme *BLEU A LAME*, un festival de cinéma, un groupe de Soul-Funk et aujourd'hui un film distribué dans toutes les salles de France ; entre d'autres projets de courts et longs métrages pour le futur : une mini-série et une émission de divertissement pour la télévision. C'est une masse de travail importante mais c'est toute la particularité du mouvement Alakis'. Nous puisons notre inspiration dans notre réalité sociale et nous essayons d'offrir au public des quartiers populaires dont nous sommes issus un peu d'expérience professionnelle et surtout une voie à suivre. Nous développons également un travail social à travers des ateliers d'éducation à l'image et au son.

Raconte-nous la genèse de *LA PLANQUE*...

Alors que je travaillais pour la série P.J. et que nous souhaitions réaliser un court avec Akim Isker, la société Telfrance nous a gracieusement prêté les locaux du commissariat de la série. Il ne me restait plus qu'à trouver l'histoire ! Nous avons utilisé une caméra Super 16, c'était notre premier court en pellicule... Le court métrage *LA PLANQUE* fut formidablement accueilli, avec de nombreuses présentations en festivals. Ensuite Luc Besson a découvert ce court-métrage au Festival des Pépites du Cinéma.

Quel regard portes-tu sur la jeunesse de banlieue aujourd'hui ?

Je louche. Je suis trop près. Faut que je prenne du recul... Tout d'abord je suis fier d'être issu de cette jeunesse métissée, riche d'une culture et d'une tradition populaire française brillante, drôle et vivante. J'ai conscience de cette culture de l'échec, de ce conflit interne que nous développons dans nos projets et c'est aussi pour cela que l'on se bat pour Alakis', pour créer des formes de miroirs. *LA PLANQUE* est un exemple idéal. Des mecs qui chopent 45 millions d'euros et qui malgré tout arrivent à s'enfoncer dans le pétrin avec leur connerie doivent se poser la question : qui est mon pire ennemi ?

Lydie : On dirait qu'la roue tourne. C'est p't-être ton jour de chance.

Kiko : Mon jour de chance, c'est pas comme ça que j'l'avais imaginé.

LA PLANQUE



LA MUSIQUE DE LA PLANQUE

Entretien avec Kalid Bazi
co-producteur et compositeur des musiques du film



Quel est ton parcours ?

Je viens d'un quartier populaire de Dunkerque où l'on écoutait les disques des grands-frères, comme dans beaucoup de quartiers puisque l'achat de nouveaux disques vinyles coûtait cher. On faisait tourner les cassettes, sortes de compils artisanales et collectors... J'ai donc grandi avec cet héritage Soul-Funk. Par les influences marocaines de mes parents, j'ai pratiqué la derbouka puis je me suis spécialisé à la batterie de façon complètement autodidacte. J'ai commencé dans un groupe de raï avec lequel nous avons pu faire beaucoup de mariages... Ensuite j'ai intégré d'autres groupes (ska-rock, jazz, reggae, rythme and blues...) mais à Dunkerque les choix sont limités. En parallèle j'ai pu suivre une

formation de comédien et intégrer une dizaine de compagnies de théâtre différentes. Puis je suis monté à Paris. En 2006, j'ai suivie une formation de Gospel à Orlando qui m'a beaucoup appris sur la genèse de la musique afro-américaine. En revenant en France, je suis revenu vers mon premier métier, dans le social. J'étais chargé de développement pour une municipalité. C'est là que j'ai rencontré Jalil Naciri et le collectif Alakis', cette famille artistique m'a adopté et aujourd'hui, j'en suis devenu l'un des piliers de la branche musicale et de la production cinématographique.

Quelles ont été tes inspirations musicales et cinématographiques pour LA PLANQUE ?

Nous avons tous évolué avec les mêmes classiques lorsque l'on est issu de ces quartiers populaires comme celui où j'ai grandi : Délévation ou Shalamar pour ne citer qu'eux ou encore les musiques d'Ennio Moricone, Lalo Schifrin ou François de Roubaix, pour le cinéma. Pour ce film, plusieurs références m'ont nourri, les films de la *Blaxploitation*, le western "spaghetti" ou encore le cinéma français des années 60-70. L'enjeu était de taille, faire en sorte que la musique originale soit aussi "à l'ancienne" que les œuvres préexistantes... Depuis 5 ans, le processus est le suivant, Jalil est le collectionneur mélomane, moi je suis le musicien. Cela produit une alchimie qui nous donne une musique 100% Alakis', 100% française. Sur la pratique se sont des centaines d'heures d'écoutes avec Jalil et sa collection de disque, mais aussi des années à recruter des musiciens pour les "former" à cette culture musicale que l'on nomme aujourd'hui A la Kis'. La Soul-Funk est écoutée dans la France entière depuis plusieurs générations et a été largement digérée par les grands frères, mais aussi et surtout par les plus jeunes qui savent très bien de quoi on parle lorsque l'on mix des soirées chez nous. Nous parlons bien d'une culture, pas d'une mode.

PLANQUE

Comment s'est déroulée ta collaboration avec le réalisateur du film, Akim Isker ?

Complices artistiquement depuis plusieurs années, la collaboration s'est faite en toute confiance. Dès l'écriture du scénario, Jalil intègre d'emblée les musiques sur le script. C'est très précis. Les dialogues sont une merveille de rythmique et Akim est quelqu'un qui est très à l'écoute de l'envie des uns et des autres. Il est très généreux. C'est très confortable de travailler avec lui, il te donne la sensation que tu peux réaliser des miracles. Jalil aussi d'ailleurs. La fabrication de *LA PLANQUE* a été une vraie aventure collective où chacun d'entre nous savait qu'il ne devait pas décevoir l'autre. Nous ne comptons donc plus les heures pour arriver à nos fins et cela souvent au détriment de nos petites familles respectives. Pour finir, Akim est passé me voir au studio Ramses 2 une après midi une fois le film tourné pour m'apporter les dernières précisions. Je ne l'avais plus revu avec Jalil depuis la fin de mon travail. Ils m'ont fait vraiment confiance.

Pourquoi avoir choisi le funk pour l'univers musical de *LA PLANQUE* ?

Nous n'avons pas « choisi » l'univers Soul Funk car cela fait partie de notre culture et ce depuis de longues années. La Planque comme n'importe quelle autre production Alakis', est teintée de Soul/Funk/Disco. Il se trouve que nous en avons hérité et que par chance cette musique est très cinématographique pour une raison simple, c'est qu'elle a bercé une partie de l'Histoire populaire de France et rythmé bon nombre d'aventures, de drames, de moments d'intenses bonheurs. Elle continue aujourd'hui d'accompagner beaucoup de mythes et de légendes hexagonales transmises par les Kis' de façon orale. C'est une musique pleine d'émotion, et pour nous le cinéma c'est avant tout de l'émotion.

BANDE-ORIGINALE
DU FILM DISPONIBLE
CET ÉTÉ.

Angelo : Bon, pour la p'tite, je fais quoi là ? J'la mets en cellule de dégrisement ?

Lydie : On a pas une salle avec des feuilles et des crayons ?

Kader : Bah on a le dojo, y'a un tatami.

Lydie : Bah voilà

PLANQUE

LEXIQUE

Mélange d'argot, de verlan et de javanais, ce qui se parle dans la rue a ses codes bien spécifiques. Petite leçon de rattrapage...

GAVACHE: Vieille tête (familièrement à une personne qu'on connaît depuis longtemps).

RIPOUX: Médiocre, naze, bidon, pas terrible.

MA GUEULE: Se dit d'un visage familier et ami. Affectueux.

CHOURER: Voler, dérober. Acte pas très civil cela va sans dire. Peut parfois être puni par la loi.

LOUSTIC: Petit malin, espiègle, Lascar en devenir.

DÉFOURAILLER: Dégainer une arme à feu afin de clore un débat.

BRAQUO: Attaque à main armée. Braquage. Vu la conjoncture, mot en passe de devenir usuel. Hélas.

CHROME: Crédit. Ce n'est jamais très bon d'en avoir trop. (sorte de braquo légal) cf: chourer.

OSEILLE: Perspective de pouvoir d'achat qui fait tourner la tête. Peut aussi faire faire des conneries du genre chrome ou braquo.

BALOURD: De qualité médiocre. Lourdaud, pesant (ex: un article qui dirait du mal du film).

NATCHAVE: Partir, s'en aller. On peut aussi se natchave. (Vivement conseillé après un braquo)

POUCAVE: Rapporteur, balance. Fonction ne nécessitant pas beaucoup de qualités morales.

SE FAIRE GRILLER: Se faire prendre, choper, avec une notion de flagrant délit.

C'est jamais très positif tout ça.

VAGO: Outil polluant de déplacement inventé à la fin du 19ème siècle. Aujourd'hui communément appelé "voiture", le premier modèle fut une Karl Benz, Benz, Benz. (gova en verlan)

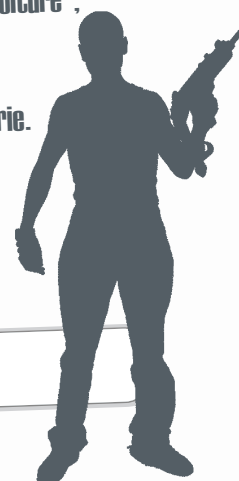
MENTALE: Etat spécifique à la rue, où famille, honneur et parole donnée ont encore un sens. En théorie.

KIFFER: Ce que vous allez vivre en allant voir la Planque. Une émotion.

VA NQUER TA MÈRE: Expression familière: Veuillez disposer, votre présence m'importune.

Lydie: Mais je te demande pas d'les trahir. Juste on leur pique l'oseille et on les laisse se démerder

PLANQUE



DEVANT LA CAMERA

Jalil Naciri (Kiko) / Acteur, scénariste et producteur

Originaire de Saint-Ouen, ce jeune professeur de Capoeira s'est intéressé très tôt au théâtre puis au cinéma. Aussi à l'aise à l'écriture, sur scène que devant une caméra, il fonde le mouvement *Alakis* pour permettre aux jeunes de banlieue de vivre de leur passion.

Depuis le long métrage *HEXAGONE* en 1994, Jalil Naciri a fait du chemin, notamment grâce à la série française *P.J.*, pour laquelle il tourne près d'une soixantaine d'épisodes. A travers le mouvement *Alakis*, il écrit et joue dans de nombreux projets : la pièce de théâtre *BLEU A LAME*, le long métrage *LE SHTAR*, le spectacle *LES LASCARS DU SHOW BIZZ*, la série de sketches *LES RAGEUX* et bien sûr le court métrage *LA PLANQUE*.

Aperçu dans de nombreuses productions françaises (*PAPARAZZI, EN ATTENDANT LA NEIGE, PEDALE DURE, NUIT NOIRE, 17 OCTOBRE 1961...*), il est remarqué par Steven Spielberg qui lui offre un rôle dans *MUNICH*. Pierre Morel le dirigera également, dans le film d'action *TAKEN*. *LA PLANQUE* est son premier scénario adapté au cinéma.

Gilles Bellomi (Gilles Bellomi)

Sportif de haut niveau qui affectionne le Karaté, Gilles Bellomi est acteur de cinéma, de théâtre et de séries TV. Sur scène il joua une vingtaine de pièces, dans des comédies classiques comme *LES FEMMES SAVANTES* et *LES PRECIEUSES RIDICULES* ou dans des pièces contemporaines à l'humour décapant, comme *S.O.S HOMMES EN DETRESSE, POURQUOI MOI ?* et *TOUT BASCULE*.

Célèbre visage du petit écran, il joue dans de nombreuses séries TV : *CHERE MARIANNE, L'ETE ROUGE, P.J., PARIS ENQUETES CRIMINELLES, R.I.S., LES BEAUX MECS...*

Pour le grand écran, Gilles Bellomi a participé à une quinzaine de projets, depuis *CASH* jusqu'à *FROM PARIS WITH LOVE*, en passant par *COMME LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN* et *LE DERNIER GANG*, sans oublier *UN PROPHETE*.

Gilles : Je sais pas c'que tu fais chez toi mais chez nous on a pas l'habitude de faire le canard avec nos femmes.

Titi : T'insinues quoi là ?

Gilles : Qu'à force de faire « coin-coin » t'as failli tous nous filer la grippe aviaire.

Titi : C'est toi qui parles sale poucave avec ta volaille sur les g'noux ?

PLANQUE

DEVANT LA CAMERA

Guillaume Verdier (Pera)

Jeune acteur français révélé par Jean-Paul Civeyrac dans les films *LA VIE SELON LUC* (1991), *NI D'EVE NI D'ADAM* (1996) et *FANTÔMES* en 2001, Guillaume Verdier a joué dans *HORS DE PRIX* de Pierre Salvadori, *CLIENTE* de Josiane Balasko et plus récemment dans *LA FAMILLE WOLBERG* d'Axelle Ropert.

Samira Lachhab (Commandant Lydie Timonet)

Avec de nombreux rôles au sein de séries télévisées françaises (*LA COMMUNE*, *BRAQUO*, *MARION MAZZANO...*), Samira Lachhab a été repérée pour des téléfilms comme *LES ENFANTS D'ORION*, *EN ETAT DE MANQUE*, *DUEL EN VILLE* et *FRERES*. Aujourd'hui, après *L'ASSAUT*, *LA PLANQUE* est son deuxième long métrage diffusé au cinéma.

Ahcen Titi (Titi)

Après avoir joué dans quelques épisodes de séries télévisées telles que *MADAME LA PROVISEUR* ou *P.J.*, Ahcen Titi a tourné dans le film *L'EQUILIBRE DE LA TERREUR*. *LA PLANQUE* est son deuxième long métrage..

Bertrand : Et à la fin, le loup ? ... Qu'est-ce qu'y fait, le loup ?

Les braqueurs : ...

Bertrand : J'vous sens pas concentrés là... Ça m'ennuie. Ça m'ennuie et ça m'contrarie. Ça t'intéresse pas c'que j'raconte ?

Gilles : Ça m'passionne.

Bertrand : J'vais vous faire super mal



PLANQUE

DERRIERE LA CAMERA

Akim Isker

Très tôt, Akim Isker s'est intéressé au cinéma et au théâtre. Acteur, mais surtout réalisateur ! C'est le métier que déjà enfant il voulait faire.

Il fait partie d'une troupe de théâtre amateur dans l'Essonne et s'inscrit à l'université de Paris 3 pour étudier le cinéma. En parallèle, il joue dans quelques courts et longs métrages comme *VIVA LALDJERIE* de Nadir Moknèche ou *LA PARITE* et *ONCLE PAUL*, deux téléfilms de Gérard Vergez. Très vite (à 22 ans) il devient premier assistant réalisateur et c'est grâce à l'équipe de la série française *P.J.* qu'il réalise le court métrage *LA PLANQUE*. Il fut ensuite en charge de la réalisation des épisodes *UN LOUP POUR L'HOMME* et *NOUVEAU DEPART* de cette même série.

Habitué des plateaux de tournage depuis une dizaine d'années, il signe avec *LA PLANQUE* son premier long métrage.



Laurent : Moi j'ai pas choisi c'taf pour me r'trouver coincé dans un ascenseur.

Omar : Ah pasque t'as choisi toi ? Et t'as choisi comment ? T'as fait des études de bagagiste Aéroports de Paris

PLANQUE

LISTE ARTISTIQUE

JALIL NACIRI	KIKO TANDJAK
GILLES BELLOMI	GILLES BELLOMI
ANGEN TITI	TITI
GUILLAUME VERDIER	PERA
SAMIRA LACHHAB	COMMANDANT LYDIE TIMONET
JEAN-FRANÇOIS CAYREY	FRANCK SALLE
ANTOINE BASLER	BERTRAND DORIANO
MARCO LOCCI	MARCO LEFÈVRE
ALI YAYA	KADER
JEAN-MICHEL CORREIA	PAOLO
VIRGILE M'FOULOU	MICHEL
DANY VERISSIMO	NADÈGE
CORINE MASIERO	LILIANE
JEAN-PIERRE LAZZERINI	J.F.
KAMEL LAADAILI	OMAR
OSCAR COPP	LAURENT
GRÉGORIO BRACCO	EMPLOYÉ B.C.E.
FRANÇOIS SIENER	CLAUDE
SOPHIE LE TELLIER	LA MARIÉE MURIEL
YANN PRADAL	LE MARIÉ
PHILIPPE SAX	JOSÉ
SÉBASTIEN VANDENBERGHE	STÉPHANE
FABIEN AÏSSA-BUSETTA	ANGELO
FRÉDÉRIC MARANBER	GENDARME
FARIDA OUCHANI	DAME DE SERVICE
PASCAL AUBERT	CAPITAINE SANGUINETTI
PIERRE LAPLACE	COMMISSAIRE SORREL
MOÏSE SANTA MARIA	CAPITAINE MARESKY
AVEC LA PARTICIPATION AMICALE DE BRYOUNA DANS LE RÔLE DE LAVOYANTE	

LES ENFANTS :

Ilyanaciri	NINA
Thami Naciri	THAMI
Ylann Caille	YLANN
Hamza Nourou	SEKKOU
Bilal Correia	DIDINNE
David Carvalho Jorge	ENZO
Gianna Caira	ILLYESS

LISTE TECHNIQUE

UNE COPRODUCTION	LES FILMS ALAKIS'
	EUROPACORP
	ET DIRECT CINEMA
AVEC LA PARTICIPATION DE	CANAL+
	CINECINEMA
	ET DIRECT 8
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ET EXÉCUTIFS	JALIL NACIRI
	ET KALID BAZI
1 ^{ERS} ASSISTANTS RÉALISATEUR	ANDREAS MESZAROS
	ET CHRIS AQUILON
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	MOSSE
MONTAGE	JULIE DUPRE
DÉCORS	CHLOE CAMBOURNAC
MUSIQUE ORIGINALE	KALID BAZI
CASTING	SWAN PHAM
	ET MOHAMED BELHAMAR
SON	FREDERIC BOBILLIER
	ALAIN FEAT
PHOTO	DAVY JOURGET
	LOIC GOURBE
SCÉNARIO ET DIALOGUES	JALIL NACIRI
UN FILM DE	AKIM ISKER
DISTRIBUTION	EUROPACORP
PRODUIT PAR	JALIL NACIRI
	KALID BAZI
TEXTES	JONATHAN GUEZ / CARRÉ D'OR
© 2011 EUROPACORP - LES FILMS ALAKIS' - DIRECT CINEMA	

Kiko : T'inquiète pas pour lui va. Y va bien l'état. Il est tellement voleur qu'il a réussi à trouver dans mes poches de l'argent que moi-même je savais pas qu'j'avais.

Planque

